

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Morgenstein, Oscar, *Précision et incertitude des données économiques* (traduit de l'américain par Mme F. Rostand), Préface de Henri Guitton (Collection Cournot, no 20), Dunod, Paris, 1972, 228 p.

par Hirofumi Matsusaki

Études internationales, vol. 5, n° 3, 1974, p. 555.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700461ar>

DOI: 10.7202/700461ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

MORGENSTERN, Oscar, *Précision et incertitude des données économiques* (traduit de l'américain par Mme F. Rostand), Préface de Henri Guitton (Collection Cournot, n° 20), Dunod, Paris, 1972, 228p.

C'est une traduction autorisée de l'ouvrage *On the Accuracy of Economic Observations* (Second Edition, Completely Revised, Princeton University Press, 1963). On peut donc concevoir que l'économiste professionnel aura déjà eu accès à la version originale, neuf ans plus tôt. De toute évidence cette traduction est destinée à l'étudiant ou au lecteur intéressé en général, qui trouveront cet ouvrage stimulant et très utile.

Lors de la parution de l'original, Oscar Morgenstern voulait transmettre ses idées concernant la nature et la limitation des données utilisées dans les études mathématiques relatives à l'économie aux États-Unis. L'auteur y réitère sa ferme conviction qu'il y a toujours possibilité d'erreurs dans les données statistiques d'ordre économique. Selon le magazine *Scientific American* cet ouvrage est une étude acerbe, « dégonflante » et souvent divertissante. Bien que le professeur Morgenstern admette qu'il n'est pas facile de trouver une solution aux problèmes inhérents à la collection des données de base, il encourage ceux qui le font à faire preuve d'une plus grande honnêteté dans la collection et la publication de statistiques, et aussi d'une meilleure compréhension de la vraie nature des données par ceux qui les utilisent.

Quant à la qualité de la traduction, si on la compare avec les travaux de bonne réputation et du même genre qui ont déjà paru aux États-Unis, le recenseur tient à souligner que d'après son expérience, du moins dans le domaine du marketing, les textes traduits de l'américain, sont souvent trop simplifiés, particulièrement lorsque les mots sont uniquement d'origine américaine. Dans le cas présent, la traduction est exacte et au pied de la lettre surtout la bibliographie et les notes infrapaginales.

Les erreurs de traduction sont rares bien que le recenseur en ait retenu quelques-unes telles : en page 71, le tableau 2 est intitulé « structure probabilistique des actifs », venant de l'américain *probabilistic structure of assets*,

alors que le tableau 1 en page 75 est traduit par « structure des actifs » et, en définitive, ils expriment la même chose.

Dans un ordre autre que technique, il faut souligner une omission très sérieuse dans le texte traduit, soit l'absence totale des deux préfaces écrites par Oscar Morgenstern lui-même en 1950, et par la suite, en 1963, lesquelles préfaces expliquent très clairement comment il en arriva à écrire ce livre. Ces explications sont pourtant fondamentales pour mieux comprendre la pensée de l'auteur.

Ainsi en 1950, Morgenstern dans sa préface indique que son premier livre est le résultat de ses études préliminaires sur le degré de véracité des données utilisées dans le système économique américain quant au total des ventes et des achats faits par toutes les industries américaines mises ensemble. D'autre part, en 1963, il explique que son livre est destiné aux lecteurs, en général, aussi bien qu'aux économistes professionnels. Il y mentionne aussi que le volume a été presque entièrement révisé et que les problèmes qui existaient en 1950 lors de la parution de son premier texte sont maintenant résolus grâce aux résultats des recherches sur l'économétrie, recherches faites à l'Université Princeton.

Cette omission ne diminue en rien l'intérêt que le lecteur aura à lire cet ouvrage. Il met à la portée des francophones un recueil de données et de pensées sérieuses sur la véracité des statistiques dans le domaine de l'économie, recueil auquel il n'aurait pas eu accès autrement.

Hirofumi MATSUSAKI,

*Faculty of Business,
University of Calgary*

DAVID, François, *Le mythe de l'exportation* (Coll. Perspectives de l'économique), Calmann-Lévy, Paris, 1971, 348p.

En théorie, si l'on se place dans l'optique d'une maximisation de l'utilité collective résultant de la consommation de biens privés, il est